



# LA RÉPUBLIQUE GÉORGIENNE

Rédacteur en chef: Elisabeth Orbéliani.

Revue politique et littéraire.—Hebdomadaire.—Tiflis.

## Deux bolchévismes, l'un enchaîné, et l'autre en liberté.

Les bolchéviks se trouvent en Géorgie et en Azerbaïdjan. Les représentants du bolchévisme russe sont entrés ici par la force des rapports diplomatiques renoués entre la Russie et la Géorgie après le traité conclu entre ces deux pays. En Azerbaïdjan le bolchévisme est entré comme force destructrice. En Géorgie, il n'a qu'une mission, soumise à nos lois et ne possédant ni force, ni influence. Le bolchévisme est libre en Azerbaïdjan, où juridiquement et de fait il règne en maître. L'instinct des représentants bolchévistes est affaibli en Géorgie, ils ont les pieds et les poings liés par la conduite judicieuse de notre peuple et de notre ministère de l'intérieur.

Toutes leurs tendances provocatrices sont détruites d'avance, toutes leurs actions sont devinées et anéanties. Le bolchévisme chez nous est humble et soumis, tandis qu'en Azerbaïdjan il ne suit que son impulsion et son désir propre, son instinct est à nu, sa nature devas-

tratrice et pillarde anéantit tout sur son passage. Dans le triomphe, l'élément bolchévik n'épargne ni les grands, ni les petits, ni les femmes, ni les hommes, ni la conscience du peuple, dont il piétine la dignité. Les bolchéviks ont perdu toute physionomie humaine et se conduisent en bêtes fauves qui n'ont pu s'adapter à la civilisation et brisent tout sur leur passage. Ivre de sang, ils tuent les innocents et les coupables. Le malheureux Azerbaïdjan, broyé entre leurs serres féroces, meurt physiquement et moralement, comme il périt économiquement. Ces hordes ont anéanti Gandja, elles ont massacré ses habitants. Au moment de la „prise“ de Gandja la pudeur des femmes n'a pas été épargnée, l'extrême jeunesse même n'était pas prise en considération. Les bolchéviks s'emparèrent de toutes les possessions du peuple d'Azerbaïdjan, expédiant leur butin à Moscou. La bête fauve n'a pas besoin d'exister dans des conditions civilisées. Bakou est si mal entretenue qu'il empoisonne l'air de ses émanations comme il en est dans toutes les villes russes, soumises au régime des bolchéviks.



L'histoire a vu beaucoup d'invasions des barbares, mais rien à comparer à celle-ci.

Le peuple géorgien a compris que le bolchévisme russe lui apporte la destruction de sa culture, l'anéantissement de sa personnalité morale, la mort de son être physique et la disparition de son indépendance nationale,—il le sait, et c'est pourquoi il lutte consciemment contre toute manifestation bolchéviste. Il demeure ferme, malgré la grande vague du bolchévisme, venant se briser sur son rivage.

Le bolchévisme russe est enchaîné en Géorgie, aussi l'ordre y règne-t-il, la civilisation a-t-elle échappé au danger qui la menaçait et l'oeuvre de l'édification avance-t-elle toujours.

Par contre en Azerbaïdjan le bolchévisme est libre de gouverner sans contrôle,—l'anarchie et le pillage en sont les conséquences; la culture matérielle et morale y demeure à l'état stagnant, au lieu d'édifier l'on démolit et l'on détruit. Ceux qui aiment la culture, doivent enchaîner le bolchévisme.

L'humanité civilisée ne sait pas encore au juste ce qu'est le bolchévisme russe; si elle le savait, elle l'aurait déjà réduit!

---

Nous reproduisons ce très intéressant article, paru dans le „Journal d'Orient“ le 13 Juillet:

## EN GÉORGIE

### Impressions de voyage, la situation générale.

Lorsqu'au mois de mai je quittais Constantinople pour un voyage en Géorgie, la situation de ce pays était dépeinte ici, comme en Europe, à la suite des événements de Bakou sous les couleurs les plus sombres. Le bruit était répandu alors—mais infirmé depuis que la révolution avait éclaté à Tiflis, que Jordania et Guéguétchkori se se-

raient enfuis de la capitale et que les bolchévistes auraient été maîtres de la situation. Des événements antérieurs avaient démontré, au contraire, à ceux qui sont au courant des affaires de la Géorgie, qu'un revirement pareil n'est pas possible dans ce pays. Au cours de plus de deux années d'indépendance, le peuple géorgien a montré à diverses reprises qu'il n'est pas comme son voisin enclin au bolchévisme. On pouvait donc escompter une situation meilleure que celle que voulaient lui voir, peut-être, certains milieux intéressés.

### La Géorgie paradis du tourisme.

Par sa position géographique la Géorgie constitue la clef du Caucase. Le pays se présente aux yeux du voyageur sous les aspects les plus riants et les plus pittoresques. Déjà à partir des environs de Rizeh et du Lazistan, dont les habitants sont une tribu géorgienne, la nature change complètement d'aspect—c'est là presque une ligne de démarcation naturelle très nettement tracée; les montagnes arides du rivage anatolien s'embellissent d'une végétation luxuriante; des collines boisées se superposent en lignes horizontales le long de la côte. Batoum, le port principal de la Géorgie et la région environnante offrent un tableau majestueux et féerique, avec ses montagnes couvertes de forêts et d'une végétation tropicale abondante.

De Batoum à Tiflis la voie ferrée—dont le parcours est atteint en 12 heures (il y a deux départs par jour),—franchit le fleuve Rion (le Phaze des anciens) puis se dirige le long de la Koura, après avoir traversé les principautés géorgiennes d'Adjara, d'Imérétié et le royaume de Kartli. L'Imérétié, le pays qui m'attire le plus, se compose de collines boisées couvertes d'une végétation luxuriante. Ces collines sont coupées par des vallées et des ruisseaux limpides aux bords desquels les paysans ont établi leurs moulins et des engins de différentes sortes, pour la pêche des poissons abondants en ces lieux.



Ici comme dans le reste de la Géorgie, le pays est parsemé de monuments anciens, des châteaux dont la garde était assumée autrefois par des princes feudataires; des tours qu'occupaient des chevaliers courageux; au sommet des montagnes, des églises et des chapelles, recouvertes encore de fresques et d'inscriptions; des monastères, aujourd'hui en ruines, dans les forêts; rien n'est plus beau à la vue que ces restes, illustration vivante d'un passé qui eut des époques de grandeur. Le musée national de Tiflis conserve une vaste collection de plans et de dessins des plus importants de ces monuments. Leur architecture et leur décoration spéciales au pays, sont d'une finesse remarquable. En réalité, nous nous trouvons en Géorgie, au milieu d'un peuple dont la civilisation fut toujours particulièrement développée.

Comme l'écrivait récemment encore mon ami le prince de Sipiaguine, la Géorgie est le paradis du tourisme. „On peut affirmer sans exagération, disait-il, qu'on ne saurait trouver, si proche du continent européen, un autre pays qui réunisse en lui comme en un microcosme presque tous les climats et les paysages les plus divers du globe“.

#### La situation intérieure de la Géorgie.

J'arrivais à Tiflis le 26 Mai, anniversaire de l'indépendance de la République géorgienne. Toute la ville était pavoisée, les maisons décorées de tapis et de verdures, de grandes inscriptions s'étalaient sur la largeur des rues et des façades des grands établissements: d'interminables cortèges circulaient musique en tête dans les rues de la ville en fête. La joie unanime avec laquelle la capitale célébrait le second anniversaire de l'indépendance du pays, était suffisante pour démontrer la situation normale qui règne à Tiflis comme dans tout le reste de la Géorgie. La situation intérieure est beaucoup plus favorable maintenant et s'améliore de plus en plus; ce qui est un éloge pour le gouvernement géorgien et les membres de son administration.

Cette impression favorable sur la situation intérieure de la Géorgie est observée également par les étrangers que j'eus l'occasion de rencontrer à Tiflis. L'un d'eux, représentant du monde financier français, bien connu dans les cercles diplomatiques de France, connaît le pays depuis plus de 15 ans. Il était donc tout indiqué pour me donner une opinion de quelque valeur. „A chacun de mes voyages, depuis deux ans, m'a-t-il dit, je vois les transformations progressives qui s'accomplissent ici. On ne peut demander à ce que tout soit fait en deux ans. Et la Géorgie est le seul pays du Caucase qui a pu s'organiser et arriver à la situation normale dans laquelle nous la voyons aujourd'hui. La situation financière et économique n'est pas très bonne sans doute, à cause de la dépréciation de la monnaie, mais le pays est assez riche et il ne faut qu'une organisation économique plus complète pour améliorer cette situation“.

Pour parer à cette situation il faudrait une activité de travail plus prononcée. Les paysans, eux, l'on comprit et c'est ainsi que, secondée par le gouvernement, l'agriculture a été particulièrement intensifiée.

Un profond revirement social s'observe en Géorgie. Une grande partie des terres ont été partagées entre les paysans. D'autre part ceux-ci cherchent à devenir propriétaires en achetant les champs disponibles.

On connaît suffisamment les grandes figures de Mr. Jordania, le président de la République et du Ministre des Affaires Étrangères, Mr. Guéguétchkori, qui sont les pivots du gouvernement avec Mr. Noé Ramichvili le Ministre de l'Intérieur. C'est à ce dernier moins connu à l'étranger, qu'incombe la tâche d'assurer le maintien de la sécurité intérieure. Grâce à ses talents il a su créer une administration des mieux organisées et une police disciplinée. Tous les services publics fonctionnent régulièrement dans toute la Géorgie, rendant ainsi les conditions de la vie normale.

Un autre facteur important et qui contribue à maintenir la situation satisfaisante

en Géorgie contre toute menace de danger c'est l'armée. La Géorgie est le seul Etat au Caucase ayant une armée nombreuse bien disciplinée et organisée d'après les méthodes européennes. Ses troupes ont fait déjà leurs preuves durant la Grande Guerre sur les champs de bataille du front Est et il y a un mois en repoussant les divisions russes bolchévistes qui voulaient pénétrer en Géorgie après la prise de Bakou. Les hostilités qui se poursuivirent pendant plus d'un mois s'achevèrent par un succès complet pour les troupes géorgiennes et la paix qui vient d'être signée avec l'Azerbaïdjan donne satisfaction à la Géorgie. Avant ce traité un autre a été signé avec le gouvernement de Moscou. Les clauses en avaient été rendues publiques à l'époque. Depuis lors les soviets ont envoyé à Tiflis une mission spéciale présidée par Mr. Kirow. Parmi les clauses du récent traité avec l'Azerbaïdjan la Géorgie obtient une portion du territoire contesté de Zakatala. L'un des organisateurs de l'armée géorgienne et dont la presse anglaise fait récemment l'éloge, le Général Zakhariadzé, a été nommé chef de l'Etat Major. Avec lui on doit citer, entre autre, Mr. Lortkipanidzé, Ministre de la Guerre et le commandant de l'armée, Général Kvinitadzé.

\* \* \*

Les historiens accordent aux Géorgiens des talents d'organiseurs. En voyant les résultats acquis jusqu'aujourd'hui—dans le domaine de l'administration intérieure et dans celui de la politique étrangère—on peut bien leur reconnaître cette qualité. Mais ce qui fait la force de ce pays, c'est l'union de toutes les classes de la population, marchant d'accord et poursuivant le même but, celui de la conservation de l'indépendance si chèrement acquise. Ainsi après un siècle de domination, la Géorgie a repris sa place dans le cercle des nations civilisées.

Constantinople, 10 Juillet, 1920.

F. Arual.

## Mr. A. Tchkhenskéli en Géorgie occidentale.

Khoni.

Le 20 Juillet Mr. A. Tchkhenskéli a fait un rapport détaillé sur le moment actuel à une nombreuse assemblée des citoyens de Khoni, décrivant le bolchévisme comme une manifestation asiatique et marquant le mouvement grandissant de la démocratie en Europe. La démocratie a toujours été faible en Asie, ce qui explique son régime despotique. Le bolchévisme, essentiellement despotique, est, comme qui dirait, le revers de la médaille du despotisme individuel, transformé en dictature du prolétariat.

L'Europe, tout au contraire, est le berceau de la démocratie. La meilleure preuve que nous en ayons est la révolution allemande, qui n'a pas suivi les traces du bolchévisme. Notre démocratie de même aspire au socialisme et finira sûrement par atteindre son but, malgré tous les obstacles, que lui dressent les bolchéviks.

## Les richesses de la Géorgie.

Le directeur du jardin botanique de Tiflis a présenté un rapport à la commission de propagande de l'Assemblée Constituante, sur la nécessité d'éditer un livre spécial, intitulé: „Les Jardins Botaniques de Géorgie et la Culture des Plantes“. Ce livre doit décrire tous les côtés remarquables des jardins botaniques de Tiflis, Batoum et Soukhoum. Le rapport constate que la nature géorgienne est riche en possibilités. Les richesses minières de la République en feront un état industriel, mais, pour l'instant, tout l'intérêt du pays est concentré sur l'économie rurale. La culture des plantes peut jouer un grand rôle. Il est donc indispensable de faire des recherches détaillées botaniques et géographiques pour définir les types de plantes naturels et historiques des différentes régions de la Géorgie. Il est in-



dispensable d'étudier la flore géorgienne, ainsi que la question de l'acclimatation des fleurs des champs importées, ce dont s'occupe déjà le jardin botanique de Tiflis. Il s'y trouve aussi un matériel énorme sur la flore orientale, intéressant le monde scientifique. Le rapport marque en conclusion, que la Géorgie peut être justement fière vis-à-vis de plusieurs pays de ses beaux jardins, dont la description détaillée est fort importante pour faire connaître à l'Europe et à l'Amérique les richesses et les brillantes perspectives de la culture des plantes en Géorgie.

### La baisse du cours.

De Batoum on nous communique que le cours de l'argent étranger est à la baisse, y compris les livres sterling. Les bons géorgiens sont à la hausse. On commence à faire des paiements en bons géorgiens. La situation du marché de Batoum s'est beaucoup améliorée, on commence à recevoir de grands transports de marchandises pour des sommes considérables, ce qui, naturellement, a influé aussi sur la hausse des bons géorgiens.

### Excursion à Batoum.

120 ouvriers des fabriques de tabac de Tiflis ont fait une excursion à Batoum le 7 Août. Cette excursion a été organisée par l'administration du syndicat des fabriques de tabac.

Le but de l'excursion était de féliciter les ouvriers de Batoum de la réunion de la ville et de la province à la Géorgie et de prendre connaissance de la vie des masses ouvrières de Batoum au moment actuel.

Le camarade Khéladzé, président du conseil des syndicats, les représentants des secrétariats, de la caisse des hopitaux de la ville, et des fonctionnaires du commerce et de l'industrie ont pris part à l'excursion.

### Développement de l'exploitation du naphte.

Batoum, 21 Juillet. Les représentants de l'industrie du naphte, ont rendu visite au commissaire extraordinaire de la province pour résoudre certaines questions relatives aux combustibles. Le commissaire extraordinaire leur a fait connaître les vues du gouvernement, concernant le développement de l'industrie en Géorgie et s'est déclaré prêt à aider la classe industrielle à relever la position économique du pays. Mr. Tchikvichvili mit aussi les représentants de l'industrie au courant des raisons, qui nécessitent l'évaluation des combustibles. Les représentants de l'industrie furent pleinement satisfaits des explications reçues et promirent d'aider de leur mieux à l'accomplissement des ordres du commissaire extraordinaire.

### Au Lazistan.

Beaucoup de réfugiés sont arrivés du Lazistan à Batoum. Voici ce qu'ils racontent: „La terreur règne au Lazistan. On attend une décente des troupes grecques, plusieurs des habitants abandonnent leur demeure pour fuir dans les montagnes. Les habitants de la région de Trébizonde ne sont pas tranquilles non plus; on raconte que la Géorgie prend sur elle la défense du Lazistan; la population s'est réjouie à cette nouvelle. Puisse la Géorgie nous délivrer du malheur!—s'écrie-t-on; tous ont le plus grand respect pour la Géorgie, et la joie fut générale, lorsque les troupes géorgiennes entrèrent à Batoum. „Les géorgiens vont venir!“ répétait-on. La population du Lazistan met tout son espoir en nous.

### A B A T O U M.

Le jardin botanique de Batoum est désormais sous la direction du Ministère de l'Agriculture.

Pendant son séjour à Batoum, Mr. Ramichvili, Ministre de l'Intérieur, a visité

toutes les administrations de l'Etat avec Mr. Tchikvichvili, commissaire extraordinaire. Le directeur de la propriété de Tchakva et son adjoint, secondés d'une commission, entrent en possession de ladite propriété au nom du gouvernement et dirigent déjà la fabrique de thé. La plantation de Tchakva a donné l'année dernière 60 milles livres de thé. Cette année-ci il y a déjà 10,000 livres. On s'apprête à commencer la seconde récolte. Plus de 5 cents ouvriers travaillent actuellement à la plantation de thé. Ils reçoivent du pain et d'autres produits. Ces ouvriers entreront dans la règle générale, quand la „table des ouvriers“ aura été ouverte à Batoum.

## A B A K O U.

Une personne, arrivée dernièrement de Bacou, nous communique que la position de la classe ouvrière devient de plus en plus intolérable.

Grâce à l'incompétence bureaucratique des administrateurs, les ouvriers ne reçoivent plus leur paye depuis deux mois. La ration de pain d'une livre que doivent recevoir les ouvriers et les fonctionnaires de la 1-re catégorie, n'est plus que d'une  $\frac{1}{2}$  livre; pour la 2-de catégorie il n'y a qu'un  $\frac{1}{4}$  de livre deux ou trois fois par semaine. La 3-me catégorie ne reçoit rien du tout.

Le travail est soumis à des lois militaires; les mesures de répression les plus sévères sévissent contre les infractions aux règles du travail obligatoire. (Abandonner sa place de sa propre initiative, manquer au travail, etc).

Le régime militaire, appliqué aux entreprises, et la triste position économique des ouvriers, les poussent à fuir hors des confins de l'Azerbaïdjan.

Le gouvernement soviétiste lutte en vain avec ce mouvement,—il use de mesures répressives et refuse les laisser passer. Malgré cela, les trains sont bondés d'ouvriers persans et arméniens, s'en retournant dans leur pays.

Il n'y a pas moyen d'entretenir les chemins de fer dans leurs anciennes conditions. On ne peut ni réparer les parties usées, ni nettoyer la voie, toute remplie de mauvaises herbes, qui amolissent la terre et abiment les poutres.

Toutes les gares sur la ligne, d'Elisabethpol à Evlakh, sont transformées en hôpitaux pour l'armée rouge, où sévit la fièvre.

Des troupes en quantité sont concentrées à Bacou. La ville est transformée en camp. Toutes les grandes maisons du centre font office de casernes. Les conditions anti-sanitaires de ces maisons-casernes font craindre les épidémies.

Les soldats de l'armée rouge se sentent de plus en plus abattus, surtout depuis que l'arrivée des autorités soviétistes rend la vie toujours plus couteuse.

## ESSENTOUKI.

### La terreur rouge.

La terreur rouge s'est manifestée avec une force spéciale dans les villes d'eau du Caucase du Nord. A Essentouki, les bolchéviks ont fustillé près de 40 personnes. Parmi les victimes se trouvaient plusieurs personnages en vue, le colonel Poltawsky avec sa famille, Zviaguine, le cosaque bien connu, Grékoff, marchand de papier, et d'autres.

### La fuite des cosaques.

Presque tous les cosaques d'Essentouki sont partis dans le détachement du colonel Méjiakoff, ataman du district de Piatigorsk.

Les vieillards et les femmes sont restés seuls dans leur village.

### Les perquisitions.

Le mouvement antisoviétiste, grandissant toujours dans les environs d'Essentouki, les perquisitions sévissent dans la ville et dans le village cosaque. On a arrêté beaucoup de monde.

## Les communistes chatiés.

Des personnes, arrivées du Caucase du Nord, communiquent que les exécutions secrètes des membres du parti communiste deviennent plus fréquentes dans les villes d'eau de la région. De temps en temps un communiste disparaît et on finit par le retrouver, tué et dépouillé de ses vêtements, dans un coin isolé, où les passants sont rares. Les incidents de ce genre, se répétant de plus en plus souvent, ont ému l'administration soviétiste, qui prend des mesures énergiques pour trouver les traces de cette nouvelle organisation terroriste.

## La délégation ouvrière.

Une réunion de tous les membres de la délégation ouvrière se rendant en Russie, a eu lieu le 7 Août au Palais du Peuple. Cette assemblée devait choisir une commission, chargée de réunir le matériel nécessaire sur la législation ouvrière de la République Géorgienne, sur la situation des ouvriers, etc. Ce matériel doit être emporté en Russie.

## Départ pour la Russie de la délégation des ouvriers.

Roukhadzé, secrétaire de la délégation des ouvriers, et les représentants du comité exécutif du conseil central du syndicat des ouvriers géorgiens, se sont rendus chez Mr. Guéguetchkori, Ministre des Affaires Étrangères, pour s'assurer de la possibilité pour la délégation d'entrer en Russie. Mr. Guéguetchkori leur promit son appui et ajouta que, selon lui, le gouvernement des soviètes n'aurait rien contre notre délégation. Le 1-r Août, le comité exécutif central du syndicat des ouvriers adressa à Mr. Guéguetchkori la lettre officielle suivante: „Le comité exécutif central du syndicat des ouvriers géorgiens vous prie d'intervenir auprès du gouvernement soviétiste

pour la libre entrée en Russie de la délégation des ouvriers. Cette délégation comprend 15 délégués et 2 secrétaires. La délégation a pour but d'étudier sur place la situation sociale et économique, ainsi que l'industrie de la classe ouvrière russe. La délégation se propose également de faire connaître aux ouvriers russes la position de nos ouvriers.

## Le commerce extérieur de la Géorgie.

Nous savons d'après les informations, reçues à Batoum, que les exportateurs étrangers s'intéressent à la question de l'importation des marchandises à Batoum et dans les confins de la Géorgie en général. Les exportateurs se sont adressés aux cercles officiels pour savoir si les marchandises, importées dans le port de Batoum, sont garanties de la réquisition et s'il est possible dans les cas urgents de recevoir des certificats spéciaux des agents du gouvernement géorgien, portant caution que ces marchandises ne seront pas réquisitionnées et qu'il ne sera pas interdit de les vendre. Les commerçants étrangers demandent aussi si le commerce libre est limité dans les confins de la république par des taxes et quelles seraient alors les marchandises taxées. Ils s'intéressent également aux formalités indispensables pour l'importation des marchandises pour le port de Batoum. Les cercles officiels communiquent que la réponse à ces questions sera donnée par un rapport spécial, confirmant les ordonnances obligatoires émises par Mr. Tchikvichvili, commissaire extraordinaire, au moment de l'occupation de Batoum par les troupes géorgiennes.

## Le cours étranger.

Dans son rapport au Ministre des Finances, concernant le cours du marché, Mr. A. Kandélaki dit que, vu la cloture des maisons de banque et des bureaux de change à Batoum, il est urgent de changer l'argent

étranger en bons géorgiens. Les spéculateurs travaillent en dessous, faisant hausser artificiellement l'argent étranger. Le comité des banques, formé à Batoum, doit élaborer les mesures nécessaires pour faciliter le change de l'argent étranger. De son côté, Mr. Avalliani, remplaçant le Ministre des Finances, a l'intention d'autoriser les banques de Batoum d'opérer librement avec l'argent étranger, ce qui facilitera considérablement les embarras financiers de ces temps-ci.

Batoum, 21 Juillet. L'administration du bateau italien „Ninfa“ a décidé de changer son nom en „République Géorgienne“. Ce bateau a apporté pour environ 300 millions de roubles de marchandises.

## EN GÉORGIE.

### Traité de commerce entre la Géorgie et l'Azerbaïdjan.

Nous apprenons de source certaine qu'un traité de transit et de commerce sera conclu tout prochainement entre la Géorgie et l'Azerbaïdjan soviétiste. Le traité aurait déjà été signé, si les commissaires Housseï-noff et Ordjonikidzé n'avaient dû partir chercher des instructions à Moscou, d'où ils reviendront dans quinze jours.

### La chambre de commerce et d'industrie.

La chambre de commerce et d'industrie s'est adressée au docteur Alchibaïa, représentant de la Géorgie en Azerbaïdjan, et au Ministre des Finances avec une pétition urgente de faire venir en Géorgie le plus vite possible quelques centaines de wagons de flocons de laine, acquis antérieurement en Azerbaïdjan. La chambre de commerce et d'industrie prie de transporter ces flocons de laine au pont de Poïli, d'où ils seront transférés en Géorgie au moyen d'un bac construit par une entreprise privée.

### L'exportation du manganèse.

On a commencé le 3 Août le premier chargement de manganèse. Les trains chargés vont directement de Tchiatouri au port, où se tiennent les bateaux.

**Tiflis.** Le conseil et l'administration de la Banque Centrale de Géorgie, réunis en assemblée, ont résolu d'ouvrir une succursale de la banque à Constantinople. Mr. Pierre Sourgouladzé, membre de l'Assemblée Constituante, est invité comme gérant de cette succursale, qui commencera à fonctionner à Constantinople le 15 Septembre.

### Le pont de Poïli.

Mr. A. Kandélaki, directeur des chemins de fer, et Mr. Saradjichvili, directeur des principaux ateliers, se sont rendus à la station de Poïli pour contrôler les travaux de reconstruction du pont.

### Communication postale internationale.

La mission géorgienne à Constantinople a envoyé à l'administration des postes et télégraphes, par l'entremise du ministère des affaires étrangères, un paquet de lettres. La mission communique que le consulat géorgien de Constantinople reçoit beaucoup de lettres pour la Géorgie. Dorénavant, notre mission à Constantinople enverra ses lettres à la direction principale de nos postes et télégraphes. Elles seront affranchies par les destinataires, qui les recevront personnellement, comme il est d'usage pour les lettres recommandées.

### Lettres pour l'Allemagne.

La direction des postes et télégraphes a donné l'ordre à tous les bureaux de recevoir sans difficultés les lettres recommandées pour l'Allemagne. Ces lettres doivent être envoyées à destination par le bureau des postes et télégraphes de Batoum.